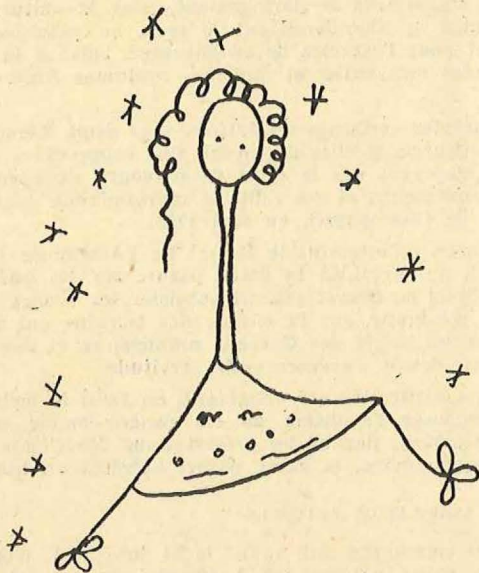


Comment je travaille dans une classe maternelle



Et puis, j'ai eu confiance. Chaque matin, j'ai ouvert grand la porte à toute la vie qu'ils apportaient du dehors, à tous les rêves enfouis au plus profond d'eux-mêmes.

Ils ont tous les jours dessiné en arrivant, les yeux encore tout remplis de la vie de la route. Je suis passée près de chaque élève écouter puis noter l'histoire ou simplement au début « la fleur, la petite fille, Isabelle ma petite sœur, elle joue c'est tout »...

J'ai demandé la signification des griffonnages les plus touffus. J'ai suivi avec eux, avec les mêmes yeux, la même sensibilité, la même joie débordante, l'histoire de tous les traits, ceux qui se penchent et se perdent dans l'eau, qui bouillonnent pleins de vent et de ciel, que parfois on vient me montrer là où je suis si je n'arrive pas assez vite. Bien vite, il leur a fallu 3, 4 feuilles pour exprimer toute l'histoire. J'ai daté puis classé chaque feuille en relevant les réussites pour les exploiter dans la journée ou au moment voulu.

Voici Robert, 4 ans, l'ami des chemins, du ciel, des barrières, des poulains qui se sauvent, lui qui met plus d'une heure pour faire le kilomètre qui le sépare de l'école.

Les arbres du talus, noirs et pourris, balancent leurs feuilles.

L'arbre noir un peu gris pousse tout seul.

Le cheval mange son foin. Le ciel dit : je vais m'en aller plus loin.

Je retrouve dans son dossier une mine inépuisable de dessins d'animaux, d'une originalité aussi remarquable que surprenante. C'est lui qui pense et me dit encore, ce matin :

« C'est triste de tuer les vaches. »

Il y a Zabeth qui rêve de belles choses et exprime ses rêves, ses espoirs avec la même grâce, le même équilibre :

« La petite fille qui vole sur le cheval a des fleurs à ses nattes. Elle veut voir les étoiles. »

« La fleur se marie avec la lune, le soleil fait de la musique. »

« L'arbre revient de la mer, tout en printemps. »

« La maison tombe du ciel. Son voile rose s'envole. Les feuilles dansent la capucine. Et ce matin :

« La fleur a peur. Elle veut s'en aller dans les bras du château. Elle suit l'escalier en guirlande. »

Je retrouve dans leurs crayonnages fous ou précis tout ce qu'ils ont vu, entendu, senti, tout ce qu'ils ont aimé, les choses drôles, leurs rêves, leurs pensées...

Ce flot de vie, renouvelé chaque matin, a permis les belles réalisations de la journée, en texte, peinture, album, marionnette, travail manuel.

La plus belle histoire devient le texte de lecture, écrit au tableau, puis lu, imprimé, illustré sur le cahier.

Le choix du texte découle donc souvent de la trouvaille soulevée en dessin, parfois noyée dans l'ensemble, mais sur laquelle j'ai fait parler l'enfant. Je retiens alors dans tout ce qu'il dit la phrase qui me semble le mieux correspondre à la réussite en dessin :

« La fleur quand elle dort
rêve au soleil ». — GILBERT.

Il s'agit du tournesol du jardin, tout penché par terre par la pluie.

D'autres fois, c'est le texte spontané et direct de l'enfant.

« Moi j'ai une rivière
elle s'en va où elle veut ». — NADINE.

Les autres textes et dessins du jour ne sont pas oubliés. Les meilleurs trouvent leur place dans le dossier « Poèmes », dans lequel je n'ai qu'à puiser par la suite pour la réalisation et la mise au point de l'album.

Le dessin au trait, reproduit fidèlement à l'encre de chine sur papier blanc, ou peinture blanche sur papier noir se trouve en regard de chaque texte.

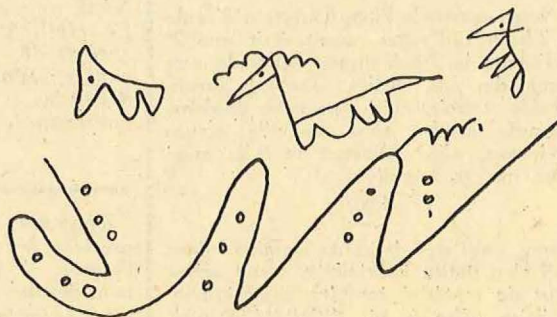
« La fleur
a des pétales
sur la route
Le chemin rêve du ciel
la route voudrait danser
au bal de la fleur. » — ZABETH.

« La maison de neige
avec sa robe de poupée
ses cheveux de perles
s'est mise belle
pour monter au ciel. » — ZABETH.

« La fleur voudrait
écrire son poème,
elle ne peut pas
elle a suivi la route. » — NADINE.

« C'est dimanche
la barrière veut rire
les branches du soleil
courent sur la route
et dans le ciel. » — ALAIN.

« La route a suivi
les arbres clairs
de l'hiver
les arbres sans rien
dans le ciel blanc. » — GILBERT.



« La petite fleur
— c'était l'immortelle —
est morte
sur la terre
sans rien voir
du printemps. » — SOLANGE.

Il y a eu aussi les grands événements qui ont soulevé de nouveaux enthousiasmes. Après la Noël, il y a eu mardi-gras. Chacun a fait son masque, son chapeau, sa moustache comme on l'a pu, en deux jours avec tout ce qu'on a trouvé : cartons de chez le tailleur du bourg, raphia, peinture, affiches Schell, crêpon, laine.... A 5 h., ils s'en allaient masqués et fous de joie. On a aussi des masques expédiés aux correspondants.

Le dimanche du bal masqué de l'Amicale laïque, je costume rapidement, suivant leurs idées, ceux du bourg avec parfois l'aide de la maman. Je ne saurais traduire la joie délirante de Francis et Jojo en Roi et Reine faisant leur entrée au bal.

Trois albums furent lancés le lundi matin et réalisés avec quelle fièvre dans la semaine ! :

- Le bal masqué.
- Le printemps (tous).
- Pierrot et Colombine (Gilbert).

Gilbert m'est arrivé trois jours de suite à 5 heures, après le départ de ses camarades, pour me faire tout seul et rapidement, en blanc sur papier noir, au trait, l'album de Pierrot et Colombine au bal masqué.

Pour la fête des mères, ce fut le même emballement qui explique sans doute l'audace de certaines réalisations. Pendant huit jours et par équipes, on a préparé le « chef-d'œuvre » pour maman.

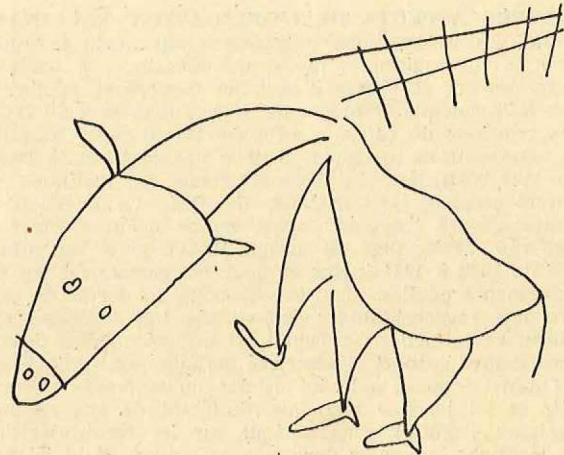
Suivant ses possibilités, chaque enfant a écrit une lettre, décoré un plâtre, un médaillon, peint une grande

peinture. J'ai trouvé le carton nécessaire pour sous-verres chez le marchand de tissus toujours. On m'a aussi apporté des réglottes de bois que j'ai pu agraffer pour encadrements.

Trois filles et un garçon ont brodé, de plus, le napperon « pour mettre sous le poste », à grands points de tige, comme les grandes filles de l'école. Le samedi soir, ils s'en allèrent encore heureux, leur volumineux paquet sous le bras.

On a saisi toutes les occasions de la vie pour travailler et exploiter ses possibilités. C'est elle qu'on a voulu suivre pendant toute l'année.

Hortense ROBIC, à Naizin.



Dans les prochains numéros :
Articles sur : *Les Plans de Travail* — *Conférences* — *Ce que nous devrions enseigner, etc...*

©©©

Expédition des journaux scolaires en périodiques :

L'arrangement intervenu à la suite du vote de la loi fonctionne parfaitement. Une première liste de journaux scolaires a, par notre intermédiaire, obtenu de la Commission Paritaire, les numéros que nous communiquons aux intéressés.

Remplissez d'urgence la fiche contenue dans l'*Educateur* N° 20.

©©©

Echanges interscolaires :

Plusieurs centaines d'échanges ont été mis au point par le service Alziary. Les camarades ont été informés.

Ne tardez pas à faire votre demande de correspondant, à adresser à ALZIARY, Vieux chemin des Sablettes, *La Seyne-sur-Mer* (Var).

©©©

De CADET (Oise) :

« Et bravo pour l'*Educateur nouvelle formule* ! On peut faire des abonnés, tant au groupe qu'au cours des C.P. »

La Gerbe enfantine, nouvelle formule.

Le N° 2 qui vient de sortir, et qui est en progrès sur le précédent, répond assez bien à notre souci de réaliser un *magazine scolaire de lecture pour enfants*.

Nous savons que la débauche de journaux qui assaillent les enfants constitue un handicap terrible, et que nous nous refusons à croire insurmontable pour une *Gerbe* qui voudrait puiser son intérêt dans les grands facteurs bénéfiques d'une bonne éducation.

Cette réserve faite, et en sachant bien qu'entre notre *Gerbe* si belle soit-elle, et un Tarzan quelconque, aucun enfant n'hésitera, nous vous demandons de nous dire l'accueil réservé en classe à notre revue et de nous apporter toutes critiques et suggestions qui nous aideront à faire mieux.

L'abonnement : 600 fr.

Et nous rappelons que la belle collection *Enfantines* de 180 titres à 25 fr. l'un reste toujours en vente à la CEL.

©©©

ACHÈTE police corps 18 avec blancs et 20 composteurs à vis bon état. — Offres à FALIGAND, 19, rue Monge, Paris - 5^e.

SUDEL - 5, rue Palatine
possède un dépôt de
tous les articles CEL

Camarades de la région parisienne, adressez-vous à Sudel.

Informez les libraires des environs de Paris qu'ils peuvent se procurer chez Sudel tous nos articles.

Demandez le catalogue "Sudel" qui complète le catalogue CEL.

S. THÉMEREAU, de Cutrelles (S.-et-M.)
et R. ARMAND, d'Hornay (Somme), nommés à Fiagy (S.-et-M.) ne peuvent imprimer pour le moment, mais seraient heureux de recevoir les journaux de leurs anciens correspondants à leur nouvelle adresse.

©©©

« Le Petit Bigouden », de Tréméoc (Finistère), cesse de paraître pour cause de mutation. Prière aux correspondants de cesser leurs envois de journaux d'échange.